

Снегопад

Слова А. ПУСТАЙКИС
Музыка А. ЭКИМЯНА

Tombe la neige

Paroles : A. Roustaïkis
Musique : A. Ekimian

Je n'ai pas encore eu le temps de consommer mon automne,
Et déjà guette à ma porte la neige qui tombe.
Mes espoirs, elle les recouvre comme les routes
Et menace d'étendre sur moi du ciel la voûte.

Refrain

Neige, ô neige, ne vise pas mes tresses,
Ne frappe pas à ma porte, ne tourne pas devant elle.
Neige, ô neige, quand femme demande
Ne te dépêche pas de chasser son été indien.

Ne te dépêche pas, neige, je ne suis pas prête.
Tu n'as pas encore eu le temps de tourmenter mon âme.
Ce n'est pas à toi mais à lui que je veux consacrer
Le mal inéluctable de mon chant du cygne.

Au refrain

J'échapperai encore à ton implacabilité.
Recouvre légèrement ma demeure, tourbillon bleuté,
Mais je t'en prie, ô neige, ne recouvre pas ma tendresse,
Ne touche pas mon amour de ton aile de glace.

Au refrain

Traduction : Madeleine CHARRON-RABET

Я ещё не успела испытать свою осень,
А уже снегопад сторожит у ворот.
Он надежды мои, как дороги, заносит
И грозит застелить надо мной небосвод.

Припев:

Снегопад, снегопад, не мети мне на косы,
Не стучись в мою дверь, у ворот не кружи.
Снегопад, снегопад, если женщина просит,
Бабые лето её торопить не спеши.

Не спеши, снегопад, я ещё не готова.
Ты ещё не успел мою душу смутить.
Неизлитую боль лебединого слова
Не тебе, а ему я хочу повторить.

Припев.

Я ещё разобьюсь о твою неизбежность,
Голубая метель запорошит мой дом.
Я прошу, снегопад, не заснежь мою нежность,
Не касайся любви леденящим крылом.

Припев.

A peine ai-je pu jouir un peu de mon automne,
Qu'à ma porte déjà une bourrasque sonne.
Comme mes espoirs, elle enneige les chemins
Et tente d'assombrir un firmament serein.

Refrain

Neige qui tombe, ne vêts pas mes nattes de blanc,
Ne cingle pas ma porte en tourbillonnant ;
Neige qui tombe, quand une femme t'en supplie,
Laisse-la goûter en paix le soir de sa vie.

Attends, la neige, ma fin est encore loin,
A troubler mon âme, tu n'y parviendras pas,
Pour mon chant du cygne, tu encore attendras
Le temps que je vive un peu mon été indien.

Au refrain

Je sais qu'à la fin l'emportera ta raison,
Tempête bleutée, qui saupoudres ma maison.
Je t'en prie, la neige, n'étouffe pas ma tendresse,
De ton aile glacée, mon amour craint la caresse.

Au refrain

Traduction : Helmut MÜLLER